

Langues anciennes : de l'outil informatique aux pratiques pédagogiques

par

Jean Schumacher

Dr. phil. class.

Informaticien expert.

Ancien chercheur au CETEDOC, laboratoire d'informatique appliquée aux lettres anciennes.
Ancien responsable informatique de la Faculté de Philosophie et Lettres (Université catholique de Louvain à Louvain-la-Neuve).

Actuellement collaborateur scientifique à l'Institut des Civilisations, Arts et Lettres (INCAL) de l'Université catholique de Louvain à Louvain-la-Neuve.

<johann.schumacher@uclouvain.be>

Sommaire : À l'heure de la retraite, il nous a paru opportun de jeter un regard rétrospectif sur une pratique qui fut la nôtre pendant plus de 40 ans, à savoir l'intégration des *Nouvelles Technologies d'Information et de Communication* (NTIC) dans l'enseignement des langues anciennes, tant à l'Université de Louvain que dans l'enseignement secondaire. – Nous avons, à chaque fois, décrit d'abord le contexte, ensuite les pratiques pédagogiques nouvelles, enfin les outils informatiques mis en place pour les appuyer. – Trois grandes orientations ont émergé : le Projet *Itinera Electronica* pour les banques et bases de données latines (dès 1998), le Projet *Hodoi Elektronikai* pour les banques et bases de données grecques (dès 2003), le Projet *Helios* présentant sur la Toile, dès 2005, des contenus pédagogiques élaborés en France et appuyés par des outils et des réalisations informatiques développés à Louvain-la-Neuve. – En conclusion, nous avons exprimé l'espoir que tout ce qui a été réalisé pendant ce long espace de temps puisse encore porter des fruits pendant longtemps.

Note liminaire : Une version du présent article, abrégée et orientée différemment, devrait voir le jour en France, fin 2013, dans un numéro de *Cahiers pédagogiques*.

Bruxelles, juin 2013

PLAN

I. Situation à l'Université de Louvain-la-Neuve

1. Le contexte
2. Les pratiques pédagogiques
3. Les outils informatiques
 - 3.1. La *Bibliotheca Classica Selecta (BCS)*
 - 3.2. Des précis grammaticaux
 - 3.3. Deux projets, les *Itinera Electronica* et les *Hodoi Elektronikai*
 - 3.3.1. Les *Itinera Electronica* et leur objectif
 - 3.3.2. Quelques remarques sur les *Itinera Electronica* et les *Hodoi Elektronikai*
 - 3.4. Les environnements hypertextes
 - 3.5. Le lexique grec-français
 - 3.6. Le *Collatinus* d'Yves Ouvrard
 - 3.7. Les *Folia Electronica Classica (FEC)*
 - 3.8. Les *Actu'Itinera*
 - 3.9. Un cours d'historiographie
 - 3.10. Le Projet *Tocs-In*

II. Situation dans l'enseignement secondaire

1. Le contexte
2. Les pratiques pédagogiques
3. Le *Projet Helios*

III. Conclusion

I. Situation à l'Université de Louvain-la-Neuve

1. Le contexte

L'Université Catholique de Louvain (UCL), sise à Louvain-la-Neuve (LLN), a mis fin, au milieu des années 90, à la formule de l'informatique centralisée, caractérisée par un *ordinateur central unique*, placé dans un Centre de Calcul, par des *terminaux d'accès*, situés en local, et par une *équipe de support central* constituée d'informaticiens provenant d'horizons différents.

L'apparition sur le marché, au milieu des années 80, d'*ordinateurs personnels* est à la base de cette « révolution », qui a entraîné, entre autres, la création d'*institutions décentralisées*, dans différents secteurs de l'Université, pour garantir un support de qualité à ce nouveau type d'équipements informatiques.

Après la disparition de « l'ordinateur central », de nouveaux *services informatiques* ont vu le jour à l'Université : chaque faculté a été dotée d'une équipe informatique (E.I.F.), sous la direction d'un responsable informatique facultaire (R.I.F.), de salles didactiques et d'une infrastructure informatique (serveurs et logiciels) appropriée. Ainsi, la Faculté de Philosophie et Lettres (FLTR) a connu jusqu'à 5 informaticiens facultaires : le *responsable* (Jean Schumacher), l'*informaticien en charge* (particulièrement) de la *programmation* (Boris Maroutaëff), le *gestionnaire des salles didactiques* (Jean-Luc Tomasi), l'*informaticien en charge du support aux utilisateurs* (Maurice Burkhard) et, à partir de 2001, l'*informaticien*, Christian Ruell, responsable (surtout) de la *production*.

L'informatique était entrée en Faculté de Philosophie et Lettres dès 1968 avec la création du [CETEDOC](#) (Centre de Traitement Électronique des Documents), placé sous la direction du Professeur Paul Tombeur. La mission principale de ce Centre, dont nous avons fait partie pendant un quart de siècle à titre de chercheur et d'informaticien, était de constituer une *Banque de textes latins*, à l'origine médiévaux, en vue de l'élaboration d'outils informatiques comme des concordances, des listes de vocabulaire, des *indices* et, moyennant des analyses philologiques approfondies (lemmatisation, analyses morphologique, syntaxique et stylistique), des lexiques, voire des dictionnaires spécialisés.

Les résultats de ces travaux et recherches ont été publiés sur CD-ROM, puis sur DVD-ROM, chez l'éditeur Brepols, sous l'intitulé [CETEDOC Library of Christian Latin Texts](#). À partir de 2001, suite à l'arrêt du CETEDOC, ces travaux ont été publiés par le Centre « *Traditio Litterarum Occidentalium* » ([CTLO](#)), toujours sur DVD-ROM (la version 9 [LLT-9] est datée de 2012).

2. Les pratiques pédagogiques

En faculté, comme partout dans le monde, sont apparues, dans la décennie 90, les « *Nouvelles Technologies d'Information et de Communication* » (NTIC ; TICE en France) pour l'enseignement et la recherche, sous la forme des réseaux de communication, du courrier électronique, d'Internet et de sites sur la Toile (Web).

Des enseignants *pionniers* ont traduit ces nouvelles technologies en réalisations sur la Toile qui viennent en appui de plusieurs de leurs enseignements. Nous citerons Alain Meurant, pour le cours d'*Initiation au Latin* ; Paul-Augustin Deproost, pour le cours d'*Explication approfondie d'auteurs latins* ; Monique Mund-Dopchie, pour le cours d'*Explication approfondie d'auteurs grecs*.

Nous empruntons à P.-A. Deproost et à la préface de ses cours la [présentation générale](#) du contenu de ces nouvelles pratiques pédagogiques :

On trouvera sur ce site toutes les rubriques nécessaires à l'enseignement des auteurs latins : le *texte latin* de l'auteur commenté, une *traduction*, un *commentaire grammatical, historique et littéraire*. Un cadre général de l'histoire des littératures classiques est accessible via le chapitre consacré aux héritages grec et latin dans le cours FLTR 1130 "Approche comparée des littératures européennes". Un lien est également prévu vers un site d'enseignement universitaire consacré à la typologie et aux permanences des imaginaires mythiques.

Les formes du commentaire pourront être très variées selon l'auteur, le genre littéraire ou le thème étudiés, selon l'année d'étude à laquelle s'adresse le cours. [...]

Les *principes de navigation* sont décrits à la fin de l'introduction générale propre à chaque œuvre étudiée. Au départ du bandeau bleu présent à l'entrée du site et à chaque page d'accueil, on accède à l'ensemble du corpus. On le comprend : il s'agit d'un site fondamentalement évolutif, destiné à croître et à se modifier au fil des années, au rythme des auteurs et textes mis aux programmes, au rythme des découvertes scientifiques et des progrès méthodologiques qui permettent de les mieux comprendre, au rythme aussi des humeurs et des coups de cœur de son gestionnaire.

Les *cahiers des charges* de ces cours [...] prévoient explicitement que les auteurs sont empruntés à la *latinitas perennis*. On ne s'étonnera donc pas de trouver, à mesure de la construction de ce site, à côté de cours consacrés à Catulle, Lucrèce, Cicéron, Horace, Virgile, Ovide, Tite-Live, Sénèque, Tacite, Suétone, d'autres cours sur la poésie latine chrétienne, saint Augustin, Boèce, la *Correspondance* d'Héloïse et Abélard, les *Carmina Burana*, l'*Éloge de la Folie* d'Érasme ou l'*Utopie* de Thomas More, etc.

Un *forum de discussion* est ouvert. Sauf exception dûment motivée et validée, ce forum est uniquement accessible aux étudiants qui suivent officiellement les cours, dans le cadre de la préparation de travaux de séminaire, de comptes rendus bibliographiques, de préparations personnelles ou collectives, ou de questions particulières portant sur la matière. Cela ne doit pas empêcher les utilisateurs de ce site de réagir par rapport à ce qu'ils y lisent, par le biais de l'adresse électronique du responsable académique du cours ou par celui de l'Agora des Classiques.

Les principes de navigation à l'intérieur d'un cours sur la Toile sont expliqués, à chaque fois, par auteur et œuvre étudiés ; ainsi pour les [Odes d'Horace](#) :

Le contenu de ce cours sur les *Odes* d'Horace est réparti sous sept onglets qui apparaissent en tête de page dès que l'on a accédé à une ode en particulier :

- *Introduction* (propre à chaque ode)
- *Texte latin*
- *Traduction* (personnelle du titulaire du cours)
- *Vocabulaire*
- *Grammaire et langue* (morphologie, syntaxe, procédés de style, particularités métriques). Le commentaire grammatical renverra, le cas échéant, au *Précis grammatical* électronique rédigé par Anne-Marie Boxus et hébergé sur le site des *Itinera electronica*.
- *Au fil du texte* (*realia*, histoire, problèmes critiques, sources, survie, synthèses partielles, témoignages,...)
- *Commentaire intégré* (commentaire suivi de l'ensemble de l'ode, qui en dégage le sens et la structure en prenant en compte les détails de l'analyse).

On peut interroger le contenu des onglets de deux manières :

- a) En cliquant sur un onglet, on accède à l'ensemble des informations reprises sous cet onglet. C'est la seule manière d'accéder au contenu des onglets *Introduction*, *Texte latin*, *Traduction*, *Commentaire intégré*.
- b) Il est aussi possible d'interroger les onglets *Vocabulaire*, *Grammaire et langue*, *Au fil du texte* à partir des liens de couleur qui apparaissent dans le *Texte latin*. Cette interrogation, plus fine et accrochée à la progression du texte, conduit directement au mot commenté. Un lien **bleu** conduit vers le fichier *Vocabulaire*. Un lien **rouge** conduit vers le fichier *Grammaire et langue*. Un lien **vert** conduit vers le fichier *Au fil du texte*.

Un même mot peut faire l'objet de commentaires multiples : dans ce cas, il apparaît sous un lien de couleur dès qu'on accède au premier lemme. Une certaine *hiérarchie* de navigation a été respectée : un mot qui apparaît en bleu dans le texte latin fait uniquement l'objet d'un renvoi au fichier *Vocabulaire* ; un mot qui apparaît en rouge dans le texte renvoie au fichier *Grammaire et langue*, d'où on peut rejoindre le fichier *Vocabulaire*, si le lemme est présenté en couleur bleue ; un mot qui apparaît en vert dans le texte latin renvoie au fichier *Au fil du texte*, d'où un lien peut faire repartir l'utilisateur, selon la couleur du lemme, vers les deux autres fichiers.

3. Les outils informatiques

De nombreux autres *outils informatiques* viennent en support de ces cours. Nous les présenterons ci-dessous.

3.1. La *Bibliotheca Classica Selecta* (BCS)

La *Bibliotheca Classica Selecta* (BCS) de Jacques Poucet et de Jean-Marie Hannick se présente modestement comme une *introduction aux études classiques*, mais c'est une petite encyclopédie. Elle renferme une base de données bibliographiques, régulièrement mise à jour, des travaux électroniques écrits en français, des traductions françaises d'œuvres latines ou grecques, un portail de ressources électroniques,...

3.2. Des *précis grammaticaux*

On doit à Anne-Marie Boxus un *Précis de grammaire latine* et un *Précis de grammaire grecque*.

3.3. Deux projets, les *Itinera Electronica* et les *Hodoi Electronikai*

Les pratiques pédagogiques mentionnées plus haut reposent également en partie sur deux *projets* dont l'un a été lancé, en 1998, par Alain Meurant et Jean Schumacher ; l'autre a vu le jour en 2003, sous la même égide, mais il n'a pu réellement « démarrer » qu'à partir de 2005.

Il s'agit des *Itinera Electronica* pour la littérature latine et des *Hodoi Elektronikai* pour la littérature grecque.

3.3.1. Les *Itinera Electronica* et leur objectif

Pour n'envisager que les *Itinera Electronica*, leur objectif, tel qu'il a été décrit à l'époque, est de proposer des outils et des réalisations informatiques relatifs à l'apprentissage des langues anciennes. La matière est organisée autour de trois grands axes :

- La présentation de *cours* et de *programmes progressifs* destinés à faciliter l'apprentissage de la langue (vocabulaire, morphologie, syntaxe) aux étudiants de candidature (**phase d'acquisition**) et à en assurer l'ancrage chez les étudiants de licence (**phase de maîtrise**).
- Un ensemble d'*outils électroniques* mis à la disposition des étudiants d'agrégation et donc appelés à être utilisés dans les classes du secondaire (**phase de transmission**). Ils seront construits autour de *parcours pédagogiques* bâtis autour de textes, d'exercices et d'ouvertures culturelles présentés sous forme interactive. L'intention est d'aider à l'acquisition comme à une intégration réussie des compétences terminales et des macro-compétences.
- Des instruments d'*enseignement à distance* comme un cours complet de latin (théorie et exercices) destiné aux grands débutants et des dossiers ayant trait à la *formation continuée* permettant aux enseignants de compléter ou d'approfondir leur formation (**phase d'approfondissement**).

Référence : http://itinera.fltr.ucl.ac.be/default_a.htm

3.3.2. Quelques remarques sur les *Itinera Electronica* et les *Hodoi Elektronikai*

On nous permettra quelques remarques générales sur ces deux projets. Des chiffres d'abord.

Plus de douze ans après le lancement des *Itinera Electronica* plus de 10 millions de formes latines ont été traitées relevant de 172 auteurs et de 1563 œuvres différents. Au moment de leur arrêt en juillet 2010 – les ressources humaines à disposition ne permettaient plus de mener de front les littératures latine et grecque –, les *Hodoi Elektronikai* totalisaient eux aussi plus de 10 millions de formes traitées provenant de 98 auteurs et de 1378 œuvres différents.

Ces *serveurs éducatifs* ont eu l'immense avantage de mettre, gratuitement, à la disposition de tous, sur la Toile, l'essentiel des littératures latine et grecque *classiques* avec des ouvertures sur d'autres périodes (Moyen Âge, Renaissance, etc.).

Il nous revient ici à l'esprit ce qu'une jeune enseignante française, fraîchement diplômée, nous a raconté lors d'un stage de formation aux TICE. En arrivant dans son établissement d'enseignement, elle a dû constater qu'il n'y avait à disposition aucune bibliothèque de livres pour les auteurs qu'elle devait enseigner. « Heureusement », nous a-t-elle dit, « j'ai pu trouver sur la Toile, au sein des *Itinera* et des *Hodoi*, tous les outils dont j'avais besoin ». Elle a même pu obtenir, à force de persuasion et de dynamisme, la réouverture de la section grecque qui venait d'être fermée à son arrivée.

3.4. Les environnements hypertextes

Ce qu'on appelle les *environnements hypertextes* constitue le « produit phare » des *Itinera* et des *Hodoi*. Sont proposés des [environnements latins](#) et des [environnements grecs](#).

Chaque environnement est constitué de plusieurs *modules* : texte, traduction française, liste du vocabulaire, contextes, concordance et moteur de recherche. L'originalité réside dans l'*interactivité* totale de ces modules : d'une forme on peut passer, via un simple clic, à la liste des attestations, puis, au(x) contexte(s) attestant cette forme et, ensuite, des contextes au texte (livre, chapitre, paragraphe/strophe, vers). Dernière étape : un dictionnaire présentant l'ensemble des formes traitées au sein de la Banque de textes latins.

La *programmation* de ces environnements a été réalisée par Boris Maroutaëff ; la *production* est l'apanage de Christian Ruell ; la *préparation* des textes est de notre ressort.

3.5. Le lexique grec-français

Danielle De Clercq, collaboratrice scientifique, est la cheville ouvrière du [Lexique grec-français](#) qu'elle a créé à partir d'un lexique de base établi par Anne-Marie Boxus et Jacques Poucet. L'annonce de cet instrument de travail a été faite dans les [Actualités](#) d'août 2005 :

Le lexique de base [d'A.-M. Boxus et de J. Poucet] ne comportait pas le niveau "formes". Il a été décidé d'introduire ce niveau dans le nouvel outil de manière à pouvoir établir des passerelles (virtuelles) entre les formes, d'une part, les descriptions lexicographiques, d'autre part, les contextes et les attestations *in situ*, enfin.

D'autres champs ou zones ont encore été ajoutés à l'architecture de la nouvelle base de données : *famille grecque* et *famille française*, pour l'étymologie, ainsi qu'un champ *grec moderne* pour la référence à la présentation actuelle du (même) vocabulaire grec.

Danielle De Clercq s'est mise à ce travail au début de l'été 2005 : étoffer le lexique en y introduisant, par entrée de dictionnaire, les *formes* attestées fréquemment d'après le *Dictionnaire des formes* ; insérer des données dans les nouvelles zones (étymologie) ; ajouter des entrées nouvelles, etc. Un travail d'envergure et de longue haleine : 8 lettres sont traitées à la date de ce jour et, avant la fin du mois, une 9e lettre (le *sigma*) est annoncée. D'après les prévisions établies, ce travail est susceptible de se clôturer à la fin de l'année 2005.

Le 26 mai 2006, nous avons pu [annoncer](#) la fin du travail de constitution (première) de ce nouveau *Lexique* : il comprenait alors les descriptions complètes pour 18.816 entrées.

Ensuite, D. De Clercq a intégré dans le *Lexique*, successivement, les formes et les lemmes provenant des [Textes d'étude](#), de la pièce *Œdipe-Roi* de Sophocle, des *Fables* d'Ésope. À la date du 31 mai 2013 – le travail continue, en effet – le *Lexique* renfermait 65.951 descriptions. Quant à la programmation du moteur de recherche, elle a été faite par Boris Maroutaëff.

3.6. Le *Collatinus* d'Yves Ouvrard

En 2002, Yves Ouvrard, enseignant français aujourd'hui à la retraite, avait créé différents outils pour l'analyse et la description lexicographique d'extraits latins, dont le fameux

[Collatinus](#) (la dernière version 10 date de l'année 2012). Il s'agissait d'une application « hors ligne » à installer et à mettre en oeuvre sur un poste de travail à la maison

Depuis cette même année 2012, le serveur facultaire, à l'UCL-LLN, héberge aussi une version *en ligne* du logiciel développé par Yves Ouvrard. Cette adaptation *locale* est l'oeuvre de Boris Maroutaëff. Il permet d'obtenir automatiquement la description lexicographique (lemmatisation et analyse morphologique) de toutes les formes de l'extrait soumis.

3.7. Les *Folia Electronica Classica*

La *publication électronique* en ligne n'a pas été oubliée. Il est apparu qu'entre la remise d'un article et sa publication dans une revue spécialisée il s'écoulait parfois plusieurs années ; or, lorsqu'il s'agit d'*Actes* d'un Colloque, par exemple, une publication tardive enlève beaucoup de pertinence à ces *Actes*. D'un autre côté il s'avère de plus en plus difficile pour un jeune chercheur, a fortiori pour un étudiant, d'obtenir la publication d'un de ses travaux.

C'est pourquoi Jacques Poucet « tente depuis juin 2001 à Louvain l'expérience d'une revue électronique consacrée au monde classique et entièrement libre d'accès : les *Folia Electronica Classica* (FEC). Pour l'instant, la nouvelle revue propose des articles relativement généraux, rédigés en français et susceptibles d'intéresser un large public ; si elle s'adresse parfois à des spécialistes, elle vise davantage les professeurs du secondaire, les étudiants, voire les internautes cultivés. Actuellement, cette revue est à son **25^e numéro** (janvier-juin 2013).

3.8. Les *Actu'Itinera*

Une autre publication louvaniste en ligne est constitué par les *Actu'Itinera* ou actualités, Ces *Actu* paraissent, en règle générale, chaque vendredi matin. Le n° 620 de cette publication qui a commencé en janvier 2001 est sorti le 16 mai dernier.

Chaque numéro est essentiellement constitué de *fiches de lecture*, en rapport avec les environnements hypertextes en cours, d'annonces de différents *projets* ou *réalisations* concernant les langues et les cultures de l'Antiquité ; il donne aussi la liste des (nouveaux) *textes préparés*.

3.9. Un cours d'historiographie

Louvain propose aussi en ligne une [anthologie de textes historiques](#), rédigée par Jean-Marie Hannick comme support et comme illustration à un cours de candidature en Histoire qu'il a donné jusqu'en mai 2003. Ce cours, intitulé *Encyclopédie de l'histoire*, était consacré à une histoire de l'historiographie, de l'antiquité à nos jours. Une grande partie traite de l'historiographie antique.

Comme l'annonce l'introduction :

Chacun de ces auteurs fait l'objet d'une brève bibliographie. Sont d'abord signalées des éditions de leurs oeuvres (l'astérisque précédant certains titres indique l'édition qui a été utilisée), puis l'un ou l'autre ouvrage ou article les concernant. Le travail n'est pas terminé et l'on ne s'étonnera donc pas de trouver des cases vides : elles se compléteront peu à peu. On voudra bien aussi se rappeler que les

premiers destinataires du recueil étaient des jeunes gens entamant leurs études d'histoire. Je me suis donc limité, en règle générale, à de la bibliographie en langue française. On ne s'étonnera pas non plus de rencontrer quelques (rares) textes en latin : ce fut l'occasion de se livrer, avec les étudiants, aux plaisirs de la version. Et d'ailleurs, le latin des Centuriateurs n'est pas plus difficile que le français de La Popelinière.

3.10. Le Projet *Tocs-In*

Le Projet *Tocs-In* est une base de données bibliographiques. Réalisation nord-américaine lancée en 1992 par Robert Morstein-Marx (Santa Barbara), elle est actuellement dirigée conjointement à Toronto par Philippa Matheson et à Louvain-la-Neuve par Jacques Poucet, *Tocs-In* est une base de données généraliste. Elle signale, avec leur titre et leur pagination, les articles parus dans quelque 180 revues traitant des sciences de l'antiquité (y compris le Proche-Orient). Les revues retenues sont dépouillées intégralement depuis 1992, mais certaines d'entre elles bien avant cette date, parfois même depuis leur premier numéro (1898 par exemple pour la *JHS* ; 1931 pour l'*AC* ; 1937 pour *Latomus*). Une page spéciale fournit la liste détaillée des [revues dépouillées](#). Outre la gratuité de la consultation, un des avantages de *Tocs-In* est la rapidité d'insertion des données. En novembre 2012 étaient disponibles 140.294 titres rassemblés par 80 collaborateurs bénévoles de 16 pays différents : 80.653 concernaient des fascicules publiés à partir de 1992.

Depuis février 2000, *Tocs-In* dépouille aussi des volumes qui, sans être des périodiques au sens strict, proposent cependant des articles : il s'agit de Mélanges *in honorem*, de Recueils de travaux personnels, d'Actes de Congrès. L'accent est mis sur les nouveautés. Si l'opération peut se prolonger (en novembre 2012 avaient été introduits 10.822 titres d'articles, provenant de 612 volumes), il en résultera un complément très précieux pour la recherche bibliographique. On sait en effet combien ce type de publications est difficile à repérer.

La base de données, qui en novembre 2012, toutes sections confondues, dépassait les 150.000 titres, peut être interrogée en ligne, soit sur le [site de Louvain-la-Neuve](#), soit sur le [site](#) canadien qui détaille aussi le projet, les revues dépouillées, les collaborateurs et les diverses procédures d'accès. Certains articles (six pour cent pour la section postérieure à 1992) sont même disponibles en ligne, soit intégralement, soit en résumé.

Pour la partie louvaniste, le moteur de recherche a été programmé par Boris Maroutaëff, en fonction des critères suivants : auteur, titre, revue, année.

II. Situation dans l'enseignement secondaire

1. Le contexte

On a assisté, en 2000, à l'arrivée systématique d'ordinateurs et de matériels informatiques (réseaux, serveurs, lecteurs externes, imprimantes, etc.) dans les établissements d'enseignement secondaire en Belgique francophone. Des *salles didactiques informatiques* (de 8 à 10 postes de travail par salle) ont été créées.

Les enseignants de langues anciennes ont voulu mettre à profit, eux aussi, ces *Nouvelles Technologies pour l'Information et la Communication dans l'Enseignement* (NTICE). Ils se sont tournés vers les universités qui les avaient formés et qui pratiquaient déjà ces nouvelles technologies pour leur demander aide et appui.

Et c'est ainsi que, plusieurs samedis de suite, une douzaine d'inspecteurs pionniers (on les appelle aujourd'hui des collaborateurs pédagogiques) se sont retrouvés à Louvain-la-Neuve, dans une salle didactique, pour apprendre des membres de l'équipe informatique facultaire non seulement le maniement des appareils mais, surtout, les procédures de création de contenus pédagogiques à installer et à mettre en œuvre sur ces machines.

2. Les pratiques pédagogiques

C'est ainsi que sont nés ce qu'on a appelé les [parcours didactiques](#). Un parcours renferme une fiche signalétique, des extraits textuels accompagnés d'une traduction française, des descriptions lexicographiques, des liens utiles, des renvois à des outils de travail, des exercices (d'entraînement ou spécifiques).

Si l'apparence de ces parcours a un peu vieilli, ils ne restent pas moins des modèles dont se sont inspirés de nombreux professeurs ; plusieurs d'ailleurs sont encore utilisés actuellement. Ils ont nécessité une programmation originale et appropriée exécutée par Boris Maroutaëff.

Ont gravité autour de ces parcours des applications d'essai, des approches statistiques, un salon de lecture, l'album photos, des travaux d'étudiants, etc. Signalons, parmi ces derniers, [l'Affaire Catilina](#), un dossier réalisé par Paul Pirot et ses élèves de 6e renovée (18 ans, option latine) de l'Institut Saint-Michel (Neufchâteau).

3. Le *Projet Helios*

À l'initiative de Guy Cherqui, inspecteur d'Académie, et d'une jeune enseignante, Sophie van Esch, est né, en février 2005, un projet de collaboration entre les Académies de Grenoble (et de Toulouse à partir de 2008) d'une part et la Faculté de Philosophie et Lettres (FLTR) de

l'Université catholique de Louvain (UCL-LLN) d'autre part : c'est le *Projet Helios*. Il est décrit sur un [site spécifique](#), où on en trouvera également [l'historique](#).

Les responsables académiques en Belgique étaient, pour le contenu, Paul-Augustin Deproost et Alain Meurant ; pour l'ingénierie informatique, Boris Maroutaëff, Christian Ruell, Jean Schumacher. Les coordinateurs / coordinatrices étaient : en France, Sophie van Esch (jusqu'en 2008), Dominique Augé (jusqu'en 2010), Véronique Mestre-Gibaud (depuis 2010), Lise Biscarat (Collège) ; en Belgique, Jean Schumacher.

La formule retenue était que des *contenus pédagogiques*, élaborés en France par des enseignants pour les étudiants de Collège et de Lycée, reçoivent, en Belgique, un *appui informatique* fourni par l'équipe informatique facultaire. Des *leçons / séquences pédagogiques* seraient publiées, validées tant en France qu'en Belgique avant leur placement sur la Toile.

Deux mois déjà après la signature de la convention de collaboration, Sophie van Esch plaçait un premier contenu sur le site et le serveur Helios établi à l'UCL (Louvain-la-Neuve). Il était intitulé : [Le mythe des individus de forme ronde \(Platon, Le Banquet\)](#). La même enseignante a aussi créé la première leçon pour le latin : [Quatre moments de la passion amoureuse \(Sénèque, Catulle, Tibulle, Virgile\)](#).

Une *leçon* comporte les *modules* suivants : une fiche signalétique avec les objectifs ; des extraits textuels pourvus de leur(s) lien(s) vers les environnements hypertextes ; des traductions françaises ; des fiches de vocabulaire ; des points grammaticaux ; des fiches de documentation ; une banque d'activités (exercices) ; des suggestions pédagogiques ; une boîte à outils ; un forum de discussion,...

Au fil des ans, les leçons se sont multipliées intéressant tout le cycle d'études secondaires : il y en aura ainsi 31 [pour le latin](#) et 25 [pour le grec](#). Inutile de préciser que les *canevas* des leçons ont connu des évolutions successives en fonction des enseignantes et des expériences acquises en classe. Comme on l'a dit plus haut, en 2008, l'Académie de Toulouse a rejoint le projet, se proposant de fournir des *scénarios pédagogiques* pour les leçons existantes.

En ce qui concerne *la mise en œuvre*, on citera ci-dessous les leçons ayant rencontré un succès qui perdure :

- Dominique Augé, [Magie](#)
- Dominique Augé, [Histoires de vide](#)
- Dominique Augé, [Coup de foudre](#)
- Anne Fillon, [Deux grands hommes : Hannibal et Scipion](#)
- Anne Fillon, [Socrate, Une grande figure d'Athènes](#)
- Véronique Mestre-Gibaud, [La tapisserie de Bayeux](#)
- Lise Biscarat, [Cicéron vs Catilina](#)
- Sophie van Esch, [Quatre moments de la passion amoureuse](#).

Et, pour souligner le succès de l'entreprise, on ajoutera que chaque mois plus de 40.000 sessions de travail sont ouvertes sur ce site (43.951 pour les 20 premiers jours de mai 2013).

L'ingénierie informatique a accompagné ces leçons et contenus pédagogiques avec des applications diverses et innovatrices, donnant naissance à ce qu'on a appelé, la « [Boîte à outils](#) ». Parmi tous ces outils, on signalera principalement, pour le latin :

- [Le répertoire terminologique](#)
- [L'analyse morphologique](#)
- [Des exercices](#) (choix multiple, le marché des mots, mots sur sentier, puzzle)
- [L'ardoise virtuelle](#)

et pour le grec :

- [Le Lexiscope](#)
- Des exercices divers (puzzle, anagramme, cases à cocher), à propos desquels on pourra se reporter à différentes pages du site : [\(a\)](#) [\(b\)](#) [\(c\)](#) [\(d\)](#).

III. Conclusion

Les Projets *Itinera Electronica* (à partir de 1998), *Hodoi Elektronikai* (à partir de 2003) et *Helios* (à partir de 2005) n'ont pas cessé d'évoluer. Les banques de textes et les bases de données se sont multipliées ; les contenus pédagogiques mis à disposition ont augmenté à vitesse constante ; les applications informatiques aussi. Les journées de travail, tant à Grenoble qu'à Louvain-la-Neuve, ont été nombreuses et fructueuses. Les stages de formation d'enseignants aux TICE (NTICE) ont été suivis et riches en découvertes.

Il en est résulté un succès croissant de ce qui est mis à disposition, gratuitement, sur la Toile, au bénéfice des enseignants, des chercheurs et des étudiants, tant à l'Université que dans les établissements d'enseignement secondaire.

Les pages ci-dessus ne nous ont pas permis de dérouler l'ensemble des contenus des trois projets. Nous avons dû nous borner à ce qui nous est apparu comme essentiel en rapport avec les pratiques pédagogiques soutenues par ces projets. À la retraite, nous ne sommes plus en mesure de juger de l'avenir de ce qui a été réalisé. Nous espérons, simplement, que les travaux menés depuis plus de 12 ans par des équipes soudées d'enseignants et d'informaticiens pourront encore porter des fruits durant de nombreuses autres années.

Mons, le 20 mai 2013